

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité littéraire de la Charente.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- Conférence-dédicace d'Alain Mazère, le 24 septembre, sur *Julie d'Angennes et Charles de Montausier*, dont il a publié la biographie cette année aux éditions Le Croît vif. Pour des raisons budgétaires, la séance se tiendra non pas à l'hôtel Mercure mais dans les locaux de la Société archéologique et historique de la Charente, 44 rue de Montmoreau.

Activités des académiciens

- Jacques Baudet a donné une conférence le 10 juin à Saint-Claud sur le parcours de Louis-Christophe Lavergne (1740-1794), maître de la forge de Champlaurier, nommé commandant de la Garde Nationale de Saint-Claud et gouverneur militaire de la citadelle de Longwy (54).

Par ailleurs, Jacques Baudet est l'auteur des deux contributions suivantes dans les Actes du colloque de septembre 2009 sur Calvin qui viennent d'être publiés par la Société archéologique et historique de la Charente : *Calvin en Angoumois* et *Histoire de l'église réformée à Saint-Claud*.

- Alain Mazère prononcera à nouveau une conférence sur *Julie d'Angennes et Charles de Montausier* le 1er octobre, au temple de Saintes, à l'invitation de la Société d'archéologie et d'histoire de Charente maritime.

Vie littéraire charentaise

- Alain Trichet, ancien enseignant originaire de Montmoreau, publie *Au-delà des neiges éternelles* (Editions Vents salés). Ce roman met en scène un garçonnet qui, témoin d'injustices et de mensonges, se révolte contre l'hypocrisie des « grands » qui ne se comportent pas en adultes. « La vie presque paisible d'un petit village charentais », annonce allusivement le bandeau
- Judith Rapet a publié *La grande lessive - Histoire de la bujhée dans les deux Charentes* (Ed. Le Passage des heures), avec des photos de Jean-Marie Grasset et des poèmes de Colette Moreau.

- Le très médiatique Philippe Besson, né en 1967 à Barbezieux, brillant journaliste mais d'abord écrivain (14 romans), a publié, début 2011, *Retour parmi les hommes* (Ed. Julliard). C'est la suite de son premier roman paru en 2000 : *En l'absence des hommes*. Il y conte l'histoire d'un jeune homme meurtri par la mort de son amant pendant la première guerre mondiale. Dans le premier roman, Philippe Besson inventait une relation épistolaire avec Marcel Proust ; dans *Retour parmi les hommes*, il imagine une rencontre avec Raymond Radiguet.
- Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, la 9ème Rencontre des artistes, créateurs, écrivains aura lieu les 17 et 18 septembre à La Rochefoucauld, au couvent des Carmes. (Renseignements : Louise Mediha - 05 45 25 04 98)
- Signalons la parution récente d'un roman policier qui met en scène le jardinier charentais de Louis XIV, Jean-Baptiste de La Quintinie, né à Chabanais : *Meutres au potager du roy*, de Michèle Barrière (Le Livre de poche). « Le Monde des Livres » du 10 septembre 2010 en a fait une excellente critique, et le résume ainsi : « Expert dans son domaine, La Quintinie a mis au point une technique pour faire mûrir certains fruits hors saison. Il a fait pousser des melons, mets rare dont le roi est très friand. Mais une nuit, ses plantations sont vandalisées. Un jardinier est assassiné. Puis, un autre... »

Histoire littéraire : Françoise Sagan et le romantisme en Charente

On pourrait défendre que le romantisme en Charente, c'est Françoise Sagan. En effet, elle seule – avec toutefois Honoré de Balzac et la première partie de ses *Illusions perdues* – a situé en Angoumois et en Saintonge le déroulement, pendant les années 1830, d'un de ses romans. L'ouvrage s'intitule *Un orage immobile*.

C'est l'histoire, sous Louis-Philippe, des amours d'une jeune châtelaine de Jarnac avec le fils plein d'avenir littéraire d'un métayer de l'orgueilleuse préfète d'Angoulême. L'intrigue est contée par un témoin originaire de Nersac, notaire à Angoulême : « Ma fenêtre s'ouvre sur un paysage charentais, c'est-à-dire sur une basse colline étendue, comme enlisée dans une plaine verdoyante aux champs blonds bordés de peupliers, fendue d'une rivière placide. Une plaine où le ciel à perte de vue s'allonge avec de petits nuages roses, blancs, bleus et rouge vif à l'ouest, au couchant, des nuages ronds et caracolant mais qui n'affaiblissent pas suffisamment ce geste de possession qu'a toujours eu ce ciel sur nos terres : cet air de s'allonger sur nos prés, nos églises, nos bourgades, cet air de faire son lit sur notre terre d'un horizon à l'autre, d'une journée à l'autre, et sans qu'aucun épi ou un brin d'herbe n'y échappe. Si le temps qu'il fait ici a plus d'importance qu'ailleurs, c'est que le ciel est plus près et le soleil plus direct, c'est que la nuit est plus noire, les vents plus débridés, et que la chaleur ou la neige y sont plus immobiles. »